

L'étalon draine 6 milliards de DH

• 100.000 chevaux, toutes races confondues

• Hausse de 800 naissances par an depuis 2011

LE cheval se porte bien au Maroc. La stratégie de la filière équine déployée depuis 2011 a donné ses fruits. En l'espace de cinq années, la filière s'est structurée et a renforcé ses fondamentaux. Avec 30.000 emplois, elle contribue désormais pour 0,6% au PIB, soit un montant de 6 milliards de DH. C'est environ le double par rapport à 2007.

Depuis 2011, la filière a été dotée d'une stratégie spécifique. Celle-ci a pour objectif de faire du cheval «un moteur de développement économique et social», assurent les responsables de la Société royale d'encouragement du cheval (Sorec). Un plan qui se décline en 3 axes: le développement des utilisations du cheval (Tbourida, sports et arts équestres...), la promotion de la compositante courses marocaines et la sauvegarde de la race Barbe.

La déclinaison de ces axes s'articule sur l'élevage et la formation à tous les métiers du cheval. Le tout, ciblant une montée en compétences et une promotion auprès des professionnels et du public aussi bien au Maroc qu'à l'étranger.

A cet effet, l'effort a visé l'amélioration de la qualité de l'élevage et l'augmentation de l'effectif. Ceci, à travers les actions de formation et de sensibilisation ont été menées en direction du privé, notamment des encouragements financiers.

Résultat, le nombre des naissances par an a augmenté de 800 chevaux sur les 5 principales races, soit 24%. Toutes races confondues, il est recensé plus de 6.300 naissances à fin 2015.

Le cheval Barbe qui est devenu l'emblème équestre du pays a vu le nombre

Les chiffres de la filière

- Effectif: 100.000 chevaux et juments en 2015.
- Croissance de 50% depuis 2012 du nombre des chevaux Barbe recensés et identifiés par la Sorec
- 283 étalons, sur l'ensemble des haras nationaux, toutes races confondues, mis à disposition des éleveurs pour l'amélioration du cheptel national
- Plus de 6.300 naissances, toutes races confondues
- 21 concours de Tbourida organisés, avec plus de 5.000 chevaux partants
- 21 concours d'élevage organisés, avec plus de 4.000 chevaux participants
- 2.300 courses nationales organisées dont 23 courses avec prises de paris européens.
- 4.645 chevaux à l'entraînement chez 2.496 propriétaires.



Infrastructures dédiées

- 5 haras nationaux et 51 stations de reproduction.
- 1 Centre de transfert d'embryons au haras national de Meknès.
- 1 Centre national d'insémination artificielle équine à Bouznika.
- 7 hippodromes.
- 1 Clinique Equine à l'Institut agronomique et vétérinaire Hassan II.
- 1 école des jockeys à l'Institut Hassan II du Cheval.
- 1 école d'Art équestre au haras national de Marrakech.
- 1 centre d'entraînement à Bouznika

de ses naissances multiplié par 3 depuis 2011. «La Sorec s'est attelée à sauvegarder cette race et la promouvoir auprès des professionnels», est-il soutenu.

La promotion s'est surtout opérée via le renforcement de l'activité courses hippiques. Aujourd'hui, la Société royale d'encouragement du cheval fédère l'ensemble des acteurs des courses domestiques et l'objectif est d'obtenir, à moyen terme, une reconnaissance internationale. De 2011 à 2015, 500 courses hippiques additionnelles ont été organisées et le nombre de participants chevaux a aug-

menté de 650 partants. L'infrastructure n'est pas en reste. Parmi les projets majeurs réalisés, figurent la rénovation et l'équipement des haras nationaux et des stations de montée équine. Dans le pipe, il est prévu l'ouverture fin 2016 de l'hippodrome de Marrakech. Et dès l'année prochaine, un centre d'entraînement sera opérationnel à Bouznika. Mais le maillon le plus fort de la chaîne de valeur demeure le haras.

Les haras nationaux sont chargés de l'encadrement des éleveurs et de la reproduction dans le but d'organiser l'amélioration génétique des chevaux marocains. Ils fournissent des semences et participent à l'accompagnement des

Dates clés de la filière équine

- **1912:** Création du premier haras national à Meknès
- **1914:** Autorisation des courses publiques de chevaux
- **2002:** Premières courses marocaines internationales avec le lancement de la journée internationale du pur-sang Arabe.
- **2003:** Création de la Société royale d'encouragement du cheval
- **2007:** Transfert des activités hippiques à la Sorec
- **2011:** Transfert des activités des haras nationaux à la Sorec et lancement de la stratégie de la filière équine
- **2012:** Première édition de la Journée internationale du pur-sang anglais
- **2012:** Première édition des «Journées portes ouvertes» dans les 5 haras nationaux
- **2013:** Première édition de la Caravane de sensibilisation sur l'élevage équin
- **2015:** Organisation de la 1re édition du Meeting international des courses de pur-sang qui fusionne désormais les journées internationales du pur-sang arabe et anglais. La même année a été lancé le Parc des expositions Mohammed VI à El Jadida

éleveurs pour la conduite de leur élevage. Selon la Sorec, ils utilisent des techniques d'élevage moderne. A cet effet, ils disposent d'infrastructures dédiées à la monte naturelle et à l'insémination artificielle, d'écuries de stationnement pour les étalons, de boxes d'accueil réservées aux juments privées, d'une infirmerie ainsi que de paddocks d'entraînement. □

A. G.



Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Le cheval marocain se frotte aux meilleurs d'Europe



• Il participe aux courses spéciales dotées de grands prix

• 23 événements hippiques drainent des paris européens

LE cheval marocain s'exporte. Non pas pour changer de propriétaire mais pour participer à des compétitions prestigieuses. Depuis 2002, la filière équine fait sa promotion à l'international à l'occasion de journées de courses spéciales. Organisées chaque année, ces courses sont généralement les plus dotées en prix et auxquelles participent des étalons venant d'Europe ou de pays du Golfe. Selon la Société royale d'encouragement du cheval, l'objectif réside aussi dans la mise en compétition des écuries marocaines avec leurs homologues internationales. Des courses sponsorisées

tional et au niveau des hippodromes européens de renommée. Et pour clore le chapitre des compétitions internationales, la Sorec annonce l'organisation les 19 et 20 novembre prochain du Meeting international du Maroc. C'est l'événement phare d'Afrique qui aura lieu à l'hippodrome de Casa-Anfa. Deux journées seront ainsi dédiées à la manifestation. La journée du 19 sera consacrée aux courses du pur-sang anglais alors que la seconde sera réservée

aux pur-sang arabes. L'événement devrait drainer des jockeys du monde entier et les épreuves reines du meeting sont dotées du Grand prix du roi Mohammed VI.

A l'amont, la Sorec organise des concours d'élevage Barbe et Arabe-Barbe.

Des événements destinés à l'amélioration génétique et à la mise en valeur du cheptel équin. Ils sont aussi l'occasion d'identifier de nouveaux reproducteurs et de sensibiliser les éleveurs aux bonnes pra-

tiques de l'élevage. Environ 20 concours d'élevage sont organisés chaque année. Ils se déroulent sous forme d'étapes qui permettent la sélection des meilleurs chevaux aux niveaux régional, interrégional et national. □

A.G

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Courses hippiques en 2015

- - **2.300 courses nationales** organisées dont 23 courses avec prises de paris européens.
- - **4.645 chevaux** à l'entraînement chez 2.496 propriétaires.
- - **1 école des jockeys** à l'Institut Hassan II du Cheval
- - **525 courses de pur-sang arabes** en 2014
- - **542 courses de pur-sang anglais** en 2014
- - **7 hippodromes.**
- - **1 centre d'entraînement** à Bouznika (en cours d'achèvement).
- - **2.000 pur-sang arabes** à l'entraînement en 2014
- - **1.500 pur-sang anglais** déclarés à l'entraînement en 2014 dont 57% nés et élevés au Maroc.
- - **Une clinique** réalisée en partenariat avec l'Institut agronomique et vétérinaire Hassan II

par des autorités hippiques internationales sont également organisées selon des partenariats noués depuis plusieurs années. C'est le cas par exemple de la Coupe de Sheikhha Fatima Bint Mubarak ou celle de l'Union arabe des éleveurs. Le Maroc participe également au Championnat méditerranéen des jockeys et au Prix des éleveurs-France Galop. Par ailleurs, et depuis 2012, pas moins de 23 courses hippiques marocaines sont diffusées, chaque année et en direct, sur la chaîne spécialisée Equidia. Ces courses servent de support de paris pour les joueurs européens grâce au partenariat mis en place avec le Pari mutuel urbain français. De